

Des troupeaux dans la forêt : réinventer l'élevage pour protéger nos forêts

par Eduard BALSELLS

Nos amis catalans nous apportent un témoignage doublement intéressant, en ce sens que l'on y apprend qu'en province de Taragone, on est entrain de prendre conscience que les ruminants ont leur place en forêt méditerranéenne, et que ceux-ci peuvent y jouer un rôle environnemental. Mais aussi et surtout, que l'on se rend compte combien des techniques déjà longuement éprouvées en France méditerranéenne, pouvant même aller jusqu'à un véritable sylvopastoralisme totalement assumé et évalué, ont du mal à être transférées dans une région somme toute très proche. C'est un des rôles des Semaines forestières méditerranéennes de faciliter et d'accélérer ces transferts.

L'élevage et les bergers ont toujours existé. Beaucoup d'entre eux ont longtemps pratiqué la transhumance dans le but de trouver des pâturages de haute montagne en été et revenir en plaine, en hiver. Cependant, l'exode rural vers les villes, l'industrialisation et la mondialisation ont touché le domaine de la production de viande et ont obligé beaucoup d'éleveurs à abandonner leur métier et, par conséquent, leurs troupeaux.

Aujourd'hui, la plupart des éleveurs qui subsistent, le font grâce aux aides européennes de la Politique agricole commune, car ils disposent de terres agricoles et de troupeaux suffisamment importants pour pouvoir en bénéficier (plus de 400 têtes de bétail). Aucun éleveur n'envisage alors le fait de travailler avec de petits troupeaux, sans terres ni aides économiques extérieures.

Malheureusement, cet abandon des pâtures et des terres agricoles a entraîné une propagation incontrôlée de la végétation et de la quantité de combustible en forêt, créant ainsi des conditions propices aux feux de forêt. Ceci associé à une météorologie défavorable peut être la cause d'importants incendies forestiers.

L'Association Gaiata a vu le jour en Catalogne en 2009 pour répondre aux nécessités de la filière élevage et pour faire émerger des opportunités en termes de développement rural. Le projet « Troupeaux dans la forêt » est né d'une première expérience menée dans la province de Tarragone à l'Alt Camp. L'acquisition d'un troupeau de chèvres a permis de réaliser la gestion de marges forestières peu sujettes aux feux de forêt, au sein d'un massif forestier de la région et ce, grâce à un accord passé avec le Gouvernement Catalan de la Generalitat.



« Troupeaux dans la forêt » est une initiative de sylvopastoralisme qui a pour objectif de faire pâtrier des troupeaux de moutons et/ou de chèvres issues de races locales ou autochtones (chèvres de la race *ripollesa*, *xisqueta*... ou chèvre de Rasquera) dans des zones stratégiques et, de cette manière, entretenir les sous-bois combustibles et réduire la capacité de propagation du feu. En somme, il s'agit d'offrir un service environnemental.

Théoriquement, la forêt ne constitue pas un espace adéquat à la pâture, du fait qu'il n'y existe pas vraiment d'espèces végétales qui conviennent aux animaux. Cependant, il est possible d'améliorer les conditions de mise à disposition de la nourriture pour le

Eduard BALSELLS
Association GAIATA
lagaiata@gmail.com

bétail grâce à un travail préalable à l'aide de débroussailleuses ; la finalité étant la transformation de la végétation, combustible, en produits d'élevage qui puissent être commercialisés (viande, lait, peau, fumiers...).

De plus, selon l'expérience des berger eux-mêmes, les zones où la pâture est pratiquée de façon extensive, ont tendance à se transformer en meilleures pâtures. Les effets, en revanche, ne s'observent pas immédiatement comme c'est le cas avec les débroussailleuses.

En 2011, la municipalité de Sant Boi en Catalogne a fait le pari du sylvopastoralisme en faisant appel à l'Association Gaiata pour implanter une stratégie alternative à l'usage des machines, et durable pour le maintien des marges de sécurité autour de son noyau urbain et de ses habitations, conformément à la loi en matière de prévention d'incendies. Au total, ce sont 75 chèvres de la race Rasquera qui ont pâtré sur près de 25 hectares de marges et zones constructibles abandonnées. Actuellement, cette collaboration se poursuit, mais cette fois-ci avec un troupeau de 150 brebis de la race *ripollesa*, elle propose également des activités afin de faire connaître le projet et le métier de berger aux écoles et aux familles, à travers l'initiative « Allons pâtrer ». D'autres municipalités de la région sont déjà intéressées par le projet.

« Troupeaux dans la forêt » constitue donc une opportunité pour revaloriser le métier de berger, en plus d'offrir une production agroalimentaire de qualité et de proximité, un service environnemental essentiel dans la lutte contre les feux de forêts (malheureusement trop fréquents en région méditerranéenne) et, tout ceci, avec la finalité de créer des emplois bien rémunérés en milieu rural.

Le sylvopastoralisme est une alternative qui soutient la gestion forestière durable, nécessaire à la réduction du phénomène de grands incendies. C'est une initiative qui permet également d'amorcer un changement des consciences autour de l'importance des produits locaux et ce, afin que des projets comme celui de « Troupeaux dans la forêt » puissent être reproduits. Il y a donc encore beaucoup de chemin à faire en termes de diffusion et sensibilisation, aussi bien vers la société civile que vers l'administration.



E.B.